

LA TÊTE SOUS L'EAU

Jeudi 22 septembre 2018, une dame se baladant dans la rue a trouvé un carnet par terre, elle décide alors de l'amener aux bureaux de presse 20 Minutes.

Par où commencer ?

Qui suis-je ? Quelle est ma vie? Quelles sont mes objectifs et mes limites ? J'avais la tête sous l'eau, je réfléchissais, je pensais à ma vie.

J'étais sous l'eau, seul avec moi même en silence et je me posais pleins de questions.

Suis-je vraiment épanoui dans ma vie?

Suis-je vraiment heureux?

Et bien non je ne l'étais pas.

Après 4 minutes je remonte à la surface. Une voix crie « bravo mais tu peux mieux faire gamin ». Retour à la réalité, c'était mon coach, je fais de l'apnée depuis maintenant 9 ans. J'adore ça, c'est le seule moment où je me retrouve avec moi même et où je me sens moi même à 100% .

Étant donné qu'il n'y a rien à faire pendant que je suis seul la tête dans l'eau je réfléchis je me concentre sur moi même et sur ma vie. Voilà pourquoi beaucoup de gens disent que l'apnée est une thérapie, c'est le moment le plus apaisant de ma journée. Je suis au milieu de l'eau seul dans le silence la seule voix que j'entends et que j'écoute est ma voix intérieur.

Non je n'étais pas heureux. Certes j'adorais l'apnée et l'eau en général. Ma vie était une vie banale, j'étais à peine diplômé, banquier, j'avais une copine, mes amis, ma famille, l'apnée. Mais je ne me sentais pas comblé jusqu'au fond, cette vie ne me faisait pas vibrer.

Je trouvais ça tellement dommage d'avoir une seule vie et de ne pas en profiter, de ne pas réaliser ces rêves. Une vie où l'on ne sait de quoi est fait demain, une vie qui peut s'arrêter d'une seconde à l'autre et une vie qui mérite d'être vécue comme dans mes rêves.

Mais à moi ? Qu'est-ce qui me fais vibrer ?

Pour certains c'est la musique, pour d'autres la cuisine ou pour d'autres encore, la photo. Mais moi mon rêve depuis mon plus jeune âge a toujours été de voyager. Découvrir de nouveaux horizons, de nouveaux pays, de nouvelles cultures et de nouvelles mentalités. La terre est si grande et si variée, je trouvais sa trop dommage et trop bête de ne pas la découvrir, il fallait que je trouve un moyen de réaliser mon rêve, partir pour de nouveaux voyages.

Le plus gros problème que je rencontrais était un problème financier, il fallait que je gagne de l'argent pour partir au plus vite. J'ai commencé à travailler à 100%, à faire des livraisons de nourriture le soir, donner des cours d'apnée aux enfants le samedi et travailler au marché le dimanche. Ma semaine était pleine et exténuante, je n'avais plus de temps pour moi ou presque, je réussissais toujours à trouver un moment par jour pour aller faire de l'apnée. Après tout c'est grâce à elle que tout a commencé. Plus j'étais sous l'eau. Plus je m'imaginai mes voyages, mes rencontres et ma vie de rêve. Après 7 mois de travail intensif en limitant mes dépenses, j'avais enfin économisé assez d'argent pour commencer ce fameux voyage. Mais maintenant que j'avais l'argent, il manquait l'idée, où aller ? La terre est si vaste et inconnue, il fallait que je me décide. Après une semaine de réflexion, j'avais enfin trouvé. J'allais commencer par le pays qui m'intriguait le plus, que ce soit pour sa culture, pour ces animaux ou pour ses paysages. L'Australie, j'en rêvais depuis ma plus tendre enfance.

Je me suis évidemment tout de suite demandé avec qui y aller ? Avec des amis, ma famille ?

Non, il fallait que je l'affronte seul. Être seul n'est pas une mauvaise chose au contraire. C'est une thérapie, apprendre à s'aimer et à apprécier sa propre compagnie est un devoir pour chacun de nous. Il faut arrêter de vouloir toujours rendre heureux les autres, rendre fier nos parents.

Dans la vie pour avancer il faut être égoïste, penser à soi et à son bonheur avant celui des autres.

J'ai alors décidé de partir seul, le plus vite possible, pour continuer à financer mes voyages, je travaillais en télétravail. J'ai acheté un billet d'avion direction Canberra, mais pour la première fois de ma vie, c'était un aller simple, sans retour.

Après de très longues heures de vol pendant lesquelles j'ai travaillé et j'ai programmé mon séjour, je suis arrivé à Canberra. Un taxi est venu me chercher et m'a amené à la maison que j'avais louée, je n'ai pas pris un hôtel pour le simple fait que j'ai besoin d'être seul, de penser à moi.

La maison était encore plus belle que photo, vue sur la mer, piscine et salle de sport. Le rêve. La première semaine, j'ai découvert les environs, je suis allé voir les kangourous, les lieux importants et les monuments. C'était vraiment incroyable, mais le but de ce voyage n'était pas simplement de découvrir l'Australie, il s'agissait surtout de découvrir moi-même. De me retrouver.

J'ai tout d'abord arrêté de commander à manger tout le temps, cela peut paraître idiot mais je ne cuisinais jamais en disant que je ne savais pas le faire, alors que je n'avais jamais vraiment essayé. Je me suis mis en jeu, je suis allé faire les courses. Elles étaient différentes que celle que j'aurais faites si j'étais chez moi, en Australie tout était plus coloré, plus exotique et plus bon.

J'ai commencé en suivant des recettes d'internet et à force de cuisiner, je me suis même rendu compte que j'étais plutôt doué et que j'appréciais ça. La cuisine m'apaise et me donne une grande satisfaction une fois le plat terminé.

J'avais prévu de rester 1 mois en Australie, au final j'y suis resté 6 mois. J'ai commencé à travailler dans un refuge pour animaux. Las bas, j'ai rencontré Carlo, le propriétaire du refuge, nous sommes rapidement devenus amis. Carlo est une personne bienveillante, qui veut toujours le mieux pour chacun de nous. C'est d'ailleurs pour ça qu'il a ouvert son refuge. Grâce à lui, j'ai appris à ne pas avoir d'aprioris, sur personne. Chacun est différent et à quelque chose à nous apprendre, peut importe son aspect ou sa vie. On ne peut juger une personne sans connaître son histoire. Carlo m'a appris une chose qui paraît simple mais elle ne l'est pas, c'est la bonté.

L'Australie a été un nouveau départ pour moi, j'ai appris à apprécier ma propre compagnie, à être fier de moi et surtout à comprendre qui je suis réellement, ce que j'aime faire et que je suis capable de plus de chose que je ne le pense. Las bas j'ai dépassé mes limites en me familiarisant avec des animaux inconnus ou encore en faisant un saut à l'élastique d'une falaise de 400m.

Après ces 6 mois, que j'ai adorés, j'avais besoins de nouveaux horizons. Je voulais partir autre part. Après plusieurs semaines de réflexion c'était bon, j'avais trouvé ma prochaine destination, Singapour. Environnement complètement différent, des personnes différentes et des occupations différentes.

pour Singapour, cette ville m'as toujours intrigué et intéressé. J'avais décidé d'y rester deux mois mais encore une fois je n'avais fait qu'un billet d'aller. J'ai alors fait mes valises et je suis parti.

Une nouvelle avanti de était en train de commencer. Une fois arrivé sur place, j'ai à peine pris le temps de poser mes valises à l'appartement que je louais que je suis tout de suite parti au centre ville. Tout était tellement différent d'où j'étais avant. Les bâtiments étaient immenses, les plus hauts que j'avais jamais vu. Tout le monde dans la rue était bien habillé, les gens étaient tous très gentil et bien élevé. Le sol et la ville en général étaient toujours propres. Ce fut un changement radical pour moi. J'en ai profité pour faire du shopping, cela faisait plus d'un an que je n'avais pas acheté un seul nouvel habit. Une fois mon shopping terminé, je suis aller manger dans un restaurant asiatique tout seul. Oui seul, cela paraît souvent triste, mais pas du tout. Une fois qu'on a appris s'aimer, être seul n'est pas une mauvaise chose, moi j'adore être seul. Quand je suis seul, il n'y a aucun problème. C'est moi qui décide où aller, quoi faire ou encore quoi manger. Si je veux mettre mes écouteurs et écouter de la musique pendant que je mange et bien je peux. Il n'y a aucune règle. Enfin si une seule, se faire plaisir. La nourriture de ce restaurant était exceptionnelle. J'y allait souvent. A force d'y aller, j'ai connu une serveuse, son nom est Claudia. C'était une jeune femme très gentille et respectueuse. Elle travaillais pour apporter de l'argent à sa famille

qui était dans le besoin. C'était vraiment une femme respectable. Plusieurs fois, je l'ai invité à manger avec moi une fois son travail terminé, c'est là que nous avons appris à nous connaître. Claudia habitait à Singapour depuis 20 ans. Elle connaissait tous les recoins de la ville, c'est elle qui me l'a fait découvrir. Nous avons vécu de folles aventures. Une des plus folles a été notre victoire au championnat de baby-foot de Singapour. Nous y jouions presque tous les jours.

La récompense était, un voyage de deux semaines aux Caraïbes. J'étais vraiment heureux d'avoir gagné. Mais moi il fallait que je continue mon aventure seul. C'est pour ça que j'ai décidé d'offrir deux billets en plus pour les Caraïbes pour que Claudia puisse y emmener sa famille, après tout, je pouvais me le permettre et ils le méritaient. Avant leur départ, je l'ai invitée à manger chez moi, j'ai préparé un bon repas et le lendemain je l'ai accompagné à l'aéroport. Ils étaient tellement reconnaissants, ils n'arrêtaient pas de me remercier.

Mon voyage à Singapour prenait fin, j'ai une fois de plus rencontré des gens fantastiques et ai appris des nouvelles choses. Claudia elle, m'a appris la générosité, l'humilité et surtout, elle m'a appris à être toujours positif, même quand tout va mal, la positivité est fondamentale, rien ne s'arrange si on est encore plus triste.

Je suis par la suite parti aux États-Unis, à New York. C'est la ville un peu cliché mais qui est le rêve de beaucoup de gens.

Depuis petit, à travers les films et les séries, je rêvais d'aller à New-York. Je n'y suis resté que 2 semaines. J'ai visité toute la ville, Time Square, la statue de la liberté ou encore le mémorial des tours jumelles. Pendant ma visite, j'ai connu deux frères et sœurs qui s'appellent Mary et Jeff. Ce sont des jumeaux de 27 ans, ils habitent à New York et sont propriétaires de du plus grand bureau d'avocats du pays, leurs père leur a légué l'entreprise. Je les ai connus par hasard en me baladant à Times Square de nuit, il était 3 heures du matin, il y avait très peu de gens. Je me suis arrêté manger un hot-dog et eux aussi, c'est là bas qu'on s'est connus. Ils m'ont raconté toute leur histoire jusqu'à 5 heures du matin. Le lendemain soir, ils m'ont invité à une soirée dans leur maison. J'étais fasciné par la beauté et la grandeur de cette villa. Ils m'ont proposé une place dans leur entreprise pour s'occuper de la finance. J'ai accepté car ce n'était que à 30% en télé-travail. J'ai donc pu garder également mon travail de base.

Des jumeaux j'ai appris que le travail acharné finit toujours par payer, qu'il ne faut pas baisser les bras, qu'il faut croire en ces rêves et surtout qu'il ne faut jamais oublier d'où on vient.

Mes voyages ne se sont pas arrêtés là. À l'heure où j'écris cette histoire je suis en Indonésie, à Bali j'écris dans mon journal de bord de jour en jour, j'y conserve les souvenirs les expériences et mes récits. Il est maintenant temps pour moi d'y retourner.

Cette histoire se termine comme elle a commencé, en apnée.